



HAL
open science

New Methods for the New Poetry: Góngora and Digital Humanities

Mercedes Blanco

► **To cite this version:**

Mercedes Blanco. New Methods for the New Poetry: Góngora and Digital Humanities. *e-Spania - Revue interdisciplinaire d'études hispaniques médiévales et modernes*, 2018, 29, 10.4000/e-spania.27447 . hal-03977769

HAL Id: hal-03977769

<https://hal.science/hal-03977769v1>

Submitted on 7 Feb 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



e-Spania

Revue interdisciplinaire d'études hispaniques
médiévales et modernes

29 | février 2018

**Stratégies argumentatives dans le dialogue espagnol
/ Góngora et les humanités numériques / La España
de Carlos II**

Présentation – Nouvelles méthodes pour la « nouvelle poésie » : Góngora et les humanités numériques

Mercedes Blanco



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/e-spania/27447>

DOI : 10.4000/e-spania.27447

ISBN : 979-10-96849-06-2

ISSN : 1951-6169

Éditeur

Civilisations et Littératures d'Espagne et d'Amérique du Moyen Âge aux Lumières (CLEA) - Paris
Sorbonne

Référence électronique

Mercedes Blanco, « Présentation – Nouvelles méthodes pour la « nouvelle poésie » : Góngora et les humanités numériques », *e-Spania* [En ligne], 29 | février 2018, mis en ligne le 01 février 2018, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/e-spania/27447> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/e-spania.27447>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.



Les contenus de la revue *e-Spania* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Présentation – Nouvelles méthodes pour la « nouvelle poésie » : Góngora et les humanités numériques

Mercedes Blanco

- 1 La poésie de Luis de Góngora (1561-1627) suscita de son temps une polémique qui est évoquée dans toutes les histoires de la littérature espagnole depuis le XVIII^e siècle. Comparée aux querelles littéraires qui ont marqué les lettres françaises entre la Renaissance et le Siècle des Lumières (sans parler d'autres controverses de nature théologique, philosophique ou scientifique, évidemment assez différentes), la querelle autour de Góngora présente certains caractères singuliers:
 - Une polémique d'objet changeant et de fin indéfinie
- 2 Elle concerne d'abord deux poèmes en particulier ; puis le « style » de Góngora ; enfin ou en même temps, le style de ceux qui l'imitent ou s'inspirent de lui, qui sont qualifiés ironiquement de poètes savants ou doctes (*cultos*), et parfois, sans ironie mais avec réprobation, de « modernes » (*modernos*).
- 3 On sait, avec une précision suffisante, à quel moment la querelle commence ; il est très difficile de dire quand elle finit. On a un cycle qui débute en 1612 en Andalousie et à Madrid, qui par des ondes de plus en plus larges et faibles se répercute jusqu'à bien après la mort de Góngora et jusque dans le Nouveau Monde, donnant pour fruit tardif un opuscule remarquable, l'*Apologético* de Juan Espinosa Medrano imprimé à Lima en 1662. Cette fin n'en est pas complètement une ; entre le XVIII^e et le XXI^e siècle le débat issu de cette confrontation surgit de façon sporadique dans le champ littéraire comme dans le monde académique.
 - Polémique et/ ou canonisation
- 4 Les détracteurs de Góngora réprochent en premier lieu l'obscurité de ses poèmes et de son style. Certains affectèrent de les trouver inintelligibles, et même dépourvus de sens. Il y avait à cela un mélange de perplexité réelle et de mauvaise foi, même s'il faut

tenir compte aussi de la mauvaise qualité des copies manuscrites auxquelles ils avaient accès. De leur côté, les partisans du poète entreprirent de démontrer que cette obscurité résultait d'une plénitude et d'une justesse de sens que le lecteur devait conquérir par les armes de l'esprit (*ingenio, ingenium*) et de l'érudition. Cette idée d'un sens qui doit être cherché par une traversée de l'obscurité, et qui en prend d'autant plus de valeur, est capitale dans le seul texte de défense écrit par Góngora lui-même. Très vite apparurent ainsi des annotations et des commentaires manuscrits, puis imprimés, qui, découpant les textes en fragments, les paraphrasaient et les glosaient suivant la méthode humaniste (inspirée, notamment, par les commentaires anciens et modernes de Virgile): un mélange de paraphrase, d'analyse rhétorique et de reconnaissance des sources classiques. La polémique autour de Góngora ouvre la voie à la canonisation du poète, par le biais de commentaires qui avaient eu cette même fonction pour les poètes anciens (Homère, Virgile, Ovide, Horace) et pour certains modernes comme Pétrarque, l'Arioste, Garcilaso ou Ronsard. Les tentatives d'y mettre obstacle ne font peut-être que l'accélérer, même si elles signalent la fragilité, à moyen terme, de cette canonisation.

• Coloration politique de la querelle

- 5 La polémique, a priori purement littéraire (si tant est que la « vie littéraire » soit isolable de la vie sociale), a des implications idéologiques et politiques. Les détracteurs voyaient dans ces poésies une trahison de l'Espagne par un affaiblissement de sa langue, qui compromettrait l'avenir de sa poésie et de son éloquence, de sa littérature comme on dira plus tard. Pour ses partisans, à l'inverse, Góngora posait les fondations d'une tradition poétique espagnole, indépendante de l'Italie et enfin hissée à la majesté des Anciens. Le poète espagnol, avec une omniscience divinatoire, avait surpassé ses aînés et avait doté l'idiome de Castille d'une poésie à la hauteur de sa prépondérance européenne et de son empire mondial (ces années sont celles où le roi d'Espagne est aussi roi de Portugal et des « Indes » portugaises). On peut donner raison à ceux qui pensaient ainsi dès lors que l'empreinte de Góngora est visible partout en Espagne, au Portugal, en Amérique coloniale, pendant un siècle et demi. La décrépitude de cette gloire, un processus long et complexe qui s'étend sur des décennies, va de pair avec ce qu'on appelle le déclin de l'Espagne. À la fin du XIX^e siècle et surtout au XX^e siècle, à partir des années vingt, on ressortira Góngora de l'enfer des prétendues aberrations de l'art baroque (enfer qui tend dès ce moment à se vider ou à se transformer en Olympe), et on en fera un précurseur de la « modernité » et le père des symbolistes, des parnassiens et des avant-gardes.

Le projet Góngora dans le labex OBVIL

- 6 Le phénomène que l'on vient de caractériser de façon sommaire, aux traces très nombreuses et dispersées, a été très souvent évoqué, parfois décrit, mais de manière partielle, et non analysé de façon satisfaisante. Les approches les plus complètes datent des années 90 : un catalogue des documents de la réception du poète au XVII^e par Robert Jammes (1994) et une étude de Joaquín Roses de la même année¹.
- 7 Depuis 2013 s'est mis en place au sein du labex OBVIL de Sorbonne-Université, laboratoire d'Humanités numériques appliquées à la littérature, un projet dont je suis responsable, d'édition et d'étude des documents de la réception autour de Góngora (discours, lettres, commentaires, satires, apologies). La place qu'occupe le projet

« Góngora » dans l'OBVIL me semble légitime à l'égard des bases épistémologiques de ce laboratoire qui a choisi à bon escient le nom d'observatoire de la vie littéraire. La poésie de Luis de Góngora, indéniablement l'un des grands poètes de la Renaissance (au sens large de ce terme) et de la langue espagnole, apparaît dans notre projet comme inséparable de la vie de l'œuvre, de ce qu'en firent ses contemporains et de ce qu'on en a fait depuis.

- 8 Notre tâche consiste à réunir le plus grand nombre de témoignages de la lecture du poète par ses contemporains et par sa postérité immédiate. Le travail a deux objectifs concrets, auxquels nous appliquons des méthodes numériques :
1. éditer en format XML-TEI l'ensemble des témoignages de cette réception (pièces polémiques et satiriques, avis argumentés, éloges et commentaires) dans une plateforme ouverte en HTML.
 2. Étudier cette réception avec des méthodes renouvelées grâce à la mise à disposition des documents et de toutes les informations et idées nécessaires pour les mettre en relation entre eux et avec les poèmes ; renouvelées aussi par les humanités numériques et par une prise en compte automatisée et donc globale et exacte des données.

Une édition caractérisée par le numérique

- 9 Nous éditons quelques dizaines de pièces de nature hétérogène en nous basant sur une version élargie du catalogue dressé par Robert Jammes en appendice à son édition des *Soledades* (1992). Ce qui est pour l'instant visible sur la plateforme représente moins de la moitié de ce qui est en préparation. Parmi les pièces à paraître, on compte des textes inédits, présents dans des manuscrits que l'on croyait perdus ou illisibles.
- 10 D'autre part, nous incluons sur la plateforme publique l'édition des *Œuvres complètes* de Góngora. Antonio Carreira, la première autorité en la matière, nous a livré une version revue et corrigée de sa propre édition de 2000 (Madrid, Turner, Biblioteca Castro). Pour l'instant nous avons publié la poésie et récemment le théâtre, composé de deux comédies et d'une églogue ; la correspondance suivra. L'édition numérique des *Œuvres complètes* de Góngora n'est pas une simple révision de l'édition papier. La codification en TEI a permis d'ajouter des données sémantiques et formelles que celle-ci ne pouvait pas envisager. Chaque vers de chaque poème est indexé. Dans les textes de la polémique qui citent le poète, les éditeurs renvoient à cette indexation. On a donc jeté les bases d'une édition hypertextuelle qui permet de se déplacer des poésies à la littérature critique et réciproquement. L'encodage a marqué les vers, les strophes, les refrains et les césures. Ces métadonnées combinent l'information sémantique et les instructions de mise en page.
- 11 Pour ce qui concerne les pièces de la polémique, les éditions sont critiques car le texte est établi à partir de tous les témoignages manuscrits et imprimés disponibles, ce qui allonge les délais de livraison par les éditeurs. Elles portent d'abondantes notes explicatives. Les citations latines très nombreuses sont traduites en espagnol dans les notes. Chaque texte est accompagné d'une introduction suivant un schéma préétabli qui en fait une véritable monographie. Les éditeurs ont souvent localisé, pour les nombreuses références des auteurs à la littérature classique et humaniste, la source exacte maniée : par exemple, telle version de la *Poétique* d'Aristote, telle traduction latine de l'œuvre de Lucien, telle édition de telle traduction italienne des rhétoriques grecques ou byzantines. Cela nous permet d'établir, avec une bonne approximation, la

bibliothèque dont disposaient les lettrés qui ont voulu expliquer Góngora, et de lui donner sa place de classique ou au contraire de le rejeter. Des liens permettent de consulter immédiatement une partie de cette bibliothèque.

- 12 La feuille de style en Word que nous avons fournie aux éditeurs marque avec des styles prédéterminés des entités nommées : autorités, polémistes, titres d'œuvres, ainsi que les citations. Les styles prédéterminés (reconnus par un programme mis en place par Frédéric Glorieux, *Odette*) sont convertis en XML sous forme d'étiquette. En plus de l'encodage de l'édition proprement dite, avec ses différents niveaux d'annotation, visible sur la page, nous produisons un encodage sémantique, qui marque et donc permet de localiser et de mettre en relation les points du texte où il est fait référence à ces entités nommées.

Essais d'analyse et d'interprétation à base numérique

- 13 À partir du matériau incomplet dont nous disposons, nous avons lancé depuis deux ans des analyses à l'aide de diverses méthodes computationnelles. Ces expérimentations commencent à prendre forme grâce à une poignée de docteurs et de doctorants hispanistes qui s'initient aux humanités numériques : Muriel Elvira, François-Xavier Guerry, Jaime Galbarro, Marie-Églantine Lescasse, Aude Plagnard, Hector Ruiz, Sara Pezzini, Antonio Rojas. Ce dossier est la première publication conjointe du travail mené en ce sens.
- 14 Trois des travaux regroupés dans le présent dossier, signés par François-Xavier Guerry, Antonio Rojas, Aude Plagnard et Hector Ruiz, proviennent, après réélaboration, de communications présentées au congrès la *Renaissance Society of America* (Chicago, 30 mars-1 Avril 2017) au cours de deux séances (*panels*). Ceux de Mercedes Blanco et de Marie-Églantine Lescasse y ont été joints. Tous les cinq ont en commun de s'occuper de l'œuvre de Góngora et de sa réception et ils le font au moyen de méthodes numériques : mais dans des directions différentes, mobilisant tantôt la stylométrie, tantôt la textométrie, tantôt l'alignement des textes, tantôt leur comparaison automatisée, tantôt la fouille de données et l'analyse des réseaux. Leurs problématiques sont tout aussi différentes et ne s'attachent pas aux mêmes éléments matériels que notre édition a rendu disponibles. Antonio Rojas utilise R-Stylo (un ensemble très connu, aisé à manier et convivial de plusieurs fonctions dérivant de méthodes établies dans le champ de la stylistique computationnelle) pour mettre à l'épreuve la vieille idée d'après laquelle un changement capital de style marquerait dans l'œuvre de Góngora deux étapes radicalement distinctes, idée qui provient de la polémique elle-même. Mercedes Blanco redéfinit le gongorisme à partir de la notion de « transformation » et teste les capacités d'un logiciel développé dans l'OBVIL (Phoebus) en tant qu'outil permettant de retrouver automatiquement les passages de Góngora repris et transposés dans l'œuvre d'autres poètes. François-Xavier Guerry s'attache à un autre versant de la notion de réécriture et applique un logiciel d'alignement de textes (MEDITE, développé également dans l'OBVIL) à la comparaison de trois textes biographiques : les premières vies du poète, dont l'édition par Adrián Izquierdo est parue dans la page de notre projet. De ces trois vies, d'auteur différent, la deuxième et le troisième s'appuient étroitement sur la première. Aude Plagnard et Hector Ruiz mobilisent un scénario de transformation XSLT et le logiciel d'analyse des réseaux et de construction de graphes GepHI pour organiser en deux bases de données les métadonnées XML relatives à la citation d'autorités et à la

citation de poèmes de Góngora dans la partie du corpus polémique dont nous disposons actuellement. Leur recherche a entre autres mérites celui d'utiliser conjointement plusieurs aspects de l'excellent travail des spécialistes qui ont édité les textes, le marquage des polémistes, des citations et des autorités, et l'identification précise des auteurs et des passages cités au moyen de l'annotation des textes édités. Marie-Églantine Lescasse mène une analyse de l'idéologie et l'imaginaire linguistique impliqué dans la polémique, focalisé sur la notion de *propiedad*, à l'aide des logiciels de statistiques textuelles TXM (développé à l'École Normale Supérieure de Lyon) et Iramuteq (développé au LERASS, Laboratoire d'Études et de Recherches Appliquées en Sciences Sociales, de l'université de Toulouse 3).

- 15 Ces recherches, encore tâtonnantes, sont probablement parmi les premières du genre en ce qui concerne la Littérature du Siècle d'or et tous les contributeurs remercient la revue *e-Spania* et sa directrice, Hélène Thieulin-Pardo d'accepter de prendre le risque de publier un dossier qui aspire à être pionnier dans ce domaine.

NOTES

1. Robert JAMMES, « La polémica de las Soledades. 1613-1666 », in : Luis de GÓNGORA, *Soledades*, Madrid: Castalia, p. 607-719; Joaquín ROSES LOZANO, *Una poética de la oscuridad. La recepción crítica de las Soledades en el siglo XVII*, Londres: Tamesis Books, 1994.

AUTEUR

MERCEDES BLANCO

Sorbonne-Université - CLEA